

REVUE AFFAIRES PLUS 12 04 2008

Internet à votre service- David Descoteaux

Le Web regorge de ressources financières, et les courtiers en ligne n'ont jamais offert autant d'outils sur leur site. Survol des ressources à la disposition de l'investisseur autonome.

Chaque matin, Marie Rousseau dévore la section "Affaires" du Globe and Mail. Si une entreprise prend une décision qui ne fait pas son affaire, cette dame de 61 ans, investisseur autonome, saisit le téléphone. Ou son manteau. "Je vais aux assemblées, je pose des questions et j'appelle les entreprises dont je suis actionnaire." Marie Rousseau a de bonnes raisons d'y mettre tant d'efforts : de sa maison, bien calée devant son ordinateur, elle gère un pactole de plus de six millions de dollars. "Il s'agit de mon épargne et de celle de mes amis, qui me confient leurs avoirs depuis 15 ans." Les investisseurs doivent s'engager dans la gestion de leurs épargnes, dit-elle. Et surtout, ils doivent s'éduquer. "Même si c'est parfois ennuyeux, il faut aller au fond des choses."

Ça tombe bien : jamais les sites de courtage en ligne n'avaient mis autant d'outils - calculatrices de REER, rapports d'analystes, outils d'analyse technique, etc. - à la disposition de leurs clients. Et Internet regorge de sites financiers, de blogues et de forums destinés aux investisseurs. Vous voulez tirer le maximum du courtage en ligne ? Profitez de la mine d'informations à votre portée. Dans le troisième volet de cette série, Affaires PLUS fait le survol des meilleures ressources qu'Internet propose à l'investisseur autonome.

Le site de votre courtier

Tous les sites de courtiers en ligne offrent des outils de base aux clients débutants, et des outils plus sophistiqués aux clients expérimentés. D'abord, vous pouvez établir votre profil d'investisseur à l'aide d'un questionnaire électronique. Un logiciel vous permet ensuite de répartir les catégories d'actifs dont vous avez besoin (actions, fonds communs, obligations...) selon ce profil. Vous pourrez par la suite réajuster votre portefeuille au besoin, par catégories d'actifs ou par secteurs de l'économie. "Afin d'aider un client à compléter sa répartition d'actifs, le logiciel lui recommande des fonds communs, dit Jamal Khalil, directeur régional chez BMO Ligne d'action. Si vous êtes sous-pondéré en actions étrangères, par exemple, il vous suggère d'acheter tel ou tel fonds." Même les fonds des concurrents, souligne-t-il. "Les fonds proposés découlent des recommandations

d'un analyste indépendant. Il ne s'agit pas de vendre nos produits, mais de vous offrir le meilleur produit selon le marché." Un calculateur de REER vous permet également de connaître le montant à épargner pour atteindre vos objectifs. Par contre, votre courtier virtuel ne vous indique pas où sabrer dans vos dépenses pour y arriver. Pour cela, il faut consulter un planificateur financier.

Vous voulez en savoir plus sur une entreprise ? Vous passerez des semaines à digérer la masse d'information que renferme votre site de courtage : recherche fondamentale, résumé de rapports d'analystes, ratios d'endettement de l'entreprise, etc. "Chez Courtage direct Banque Nationale, vous avez accès à la banque de recherche de la Financière Banque Nationale. Certains articles contiennent les recommandations de Clément Gignac, notre économiste en chef", dit Martin Pomerleau, directeur Projets et technologies chez Courtage direct Banque Nationale. Même chose pour les fonds communs. La plupart des courtiers ont une entente avec la firme de recherche indépendante Morningstar. "Nos clients peuvent consulter les recherches faites par cette firme. Ils économisent près de 200 dollars, soit le coût de l'abonnement au site Internet de Morningstar", souligne Jamal Khalil.

Le Web... anglais

Le Web renferme des tonnes de ressources pour l'investisseur autonome. Comment s'y retrouver ? "D'abord, si vous ne lisez pas l'anglais, vous avez un problème", dit Élodien Pépin, 60 ans. Cet investisseur autonome a longtemps organisé des coopératives d'animation et de formation de l'ACTIF, un réseau coopératif d'éducation financière. "La plupart des sites consacrés à la Bourse utilisent uniquement cette langue." De l'avis de la plupart des investisseurs interviewés, le site Yahoo! Finance est un excellent point de départ. "Ce site vous permet de bâtir un portefeuille et de le gérer. C'est très simple", dit cet investisseur aguerri, ingénieur en mécanique maintenant à la retraite. Le site Yahoo! Finance permet de suivre facilement l'entreprise de votre choix grâce à des alertes. On vous envoie un courriel sur tout ce qui se passe. Par exemple, lorsque des communiqués d'entreprises sont émis ou lorsque la direction fait une déclaration. En reproduisant dans Yahoo! Finance la composition du portefeuille que vous avez constitué chez votre courtier, vous êtes au courant de ce qui se passe dans toutes les entreprises que vous possédez.

L'autre incontournable : la section "Globe Investor" de la version en ligne du Globe and Mail, un site complet doté d'une belle facture visuelle. "À côté d'un titre, vous voyez tous ses concurrents. Cela vous permet de juger sa position dans l'industrie, et de savoir si vous avez choisi le bon cheval. Vous n'avez pas ce genre d'information avec votre courtier en ligne", affirme Élodien Pépin. Marie Rousseau est aussi une adepte du Globe Investor. "Les numéros de téléphone de la section des relations avec les investisseurs sont affichés à côté de la plupart des titres. On peut s'en servir pour faire venir des documents, mais aussi pour appeler l'entreprise et pour poser des questions. Par exemple, si l'entreprise a effectué des rachats d'actions à l'interne, nous voulons savoir ce que cela signifie. Il est important d'avoir une réponse." Pour obtenir tous les rapports des entreprises, les résultats trimestriels ou les dates d'assemblées annuelles, ajoutez à vos

favoris le site sedar.com. Ce dernier fournit un accès à la plupart des documents publics et des renseignements déposés par les sociétés ouvertes.

Ancien chef du service juridique de BCE et maintenant retraité, Marc Ryan recommande pour sa part le site bloomberg.com, site phare du géant américain de l'information économique et financière. "Je l'ouvre tous les jours, même deux ou trois fois par jour. En un clic, la page d'accueil vous permet d'être au courant des 10 ou 15 développements-clés dans le marché mondial du jour. Et c'est gratuit !" Outre Bloomberg, cet investisseur autonome, aujourd'hui âgé de 60 ans, ne jure que par le Canadian Financial Webring, un regroupement de sites Internet voués à l'éducation des investisseurs. Il comprend une multitude de sites, de forums et de blogues. "C'est la bible. On y trouve beaucoup de conseils désintéressés et aussi le meilleur forum de discussion du Canada : le Financial Web Forum, qui couvre tous les sujets imaginables en finance personnelle."

Au Québec

Très peu de sites offrent un contenu en français aux investisseurs québécois. Mais cette tendance est en train de se renverser. En mars dernier, Marc Ryan a lancé son propre site : investisseurautonome.info. Un site complet, qui s'adresse aux débutants comme aux traders. Alors que la plupart des sites se spécialisent, celui de Marc Ryan offre une vue panoramique. "Un investisseur, surtout à ses débuts, doit avoir une vue d'ensemble. Mon site ne propose pas le prochain titre-vedette - les gens en sont assaillis. Il fait le tour de l'éducation de l'investisseur et de l'actualité pertinente pour lui."

Pour les visuels, le courtier montréalais Jitney Trade a lancé récemment une "télé financière sur le Web". Une quantité de capsules vidéo sont accessibles, où des analystes et des contributeurs externes donnent des conseils et de la formation en français. "Nous pensions dynamiser l'approche, la rendre plus intéressante pour les internautes", dit Jean-Marc Bourgineau, analyste de marchés chez Jitney Trade. On diffuse aussi des capsules vidéo informatives sur le site lesaffaires.com de Transcontinental, éditeur du magazine du même nom. Le site webfin.com de Canoë est également populaire chez les investisseurs autonomes. Il vaut mieux se concentrer sur quelques sites et apprendre à bien les connaître, dit Marie Rousseau. "Et lorsque vous comparez plusieurs titres, faites-le à partir d'un même site afin de vous assurer que les données sont à jour et comparables." Il en va de même de vos investissements, dit Élodien Pépin. "Choisissez un maximum de dix titres et renseignez-vous à leur sujet", dit-il. Compte tenu des ressources qui s'offrent à vous, cela devrait vous tenir occupé un bon moment.